L'ABEILLE DE LA N. ORLEANS
Bureau 73 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLEANS,
MERCREDI MATIN, 17 FEVRIER.

FEUILLETON.

LES TROIS FILLES D'HONNEUR.

PAR
FÉLIX DE SERVAN.

TROISIÈME PARTIE.

VIII.

LE BILLET.—Suite.

Tavar, debout, impassible, semblait exercer sa surveillance sur les divers incidents de cette scène, se tenant prêt à agir si son intervention devenait nécessaire.

L'homme dont il était accompagné, c'est-à-dire le second rameur, qui n'était autre que Petit-Diable, s'occupait de maintenir le bateau en place.

— Messieurs, reprit Léonie, j'ai maintenant à justifier par des faits le mot d'assassin qui a été tout à l'heure prononcé.... Il me faut pour cela adresser la parole à l'un de ces deux messieurs, ajouta-t-elle en désignant Maurice et Raimond.

Puis, arrêtant sur ce dernier son chaste regard, elle poursuivit :

— Monsieur de Valbrun, je vais retracer à votre mémoire un événement qui s'est passé dans les Pyrénées durant le séjour que vous y avez fait l'été dernier.... Vous souvenez-vous d'une matinée où, tandis que vous étiez assis devant un rocher, un coup d'arquebuse retentit derrière vous ? Vous souvenez-vous qu'une balle siffla en même temps à vos oreilles et alla s'aplatir sur le rocher pour venir ensuite retomber à vos pieds ?

— Je me souviens parfaitement de tout cela, répondit Raimond.

— Vous souvenez-vous encore, continua Mlle de Lormel, que j'arrivai près de vous à l'instant où, ayant ramassé cette balle, vous la rouliez dans vos doigts en disant : "Voilà une balle qu'un maladroit chasseur destinait sans doute à un isard qui vient probablement de passer derrière moi."

Assurément, mademoiselle, dit Raimond, je ne saurais avoir non plus oublié ce détail.

— Eh bien ! monsieur, reprit Léonie, cette balle que vous avez crue destinée à un isard n'était destinée qu'à vous seul.... et elle sortait de l'arquebuse de M. de Largeac !

— Odieuse calomnie ! s'écria Maurice emporté par un indéfinissable élan de fureur.

— Monsieur de Largeac ! dit sévèrement M. de Trois-Villes, nous sommes obligés de vous faire observer qu'il est contre les règles de toute bienséance de donner sur ce ton un démenti à une femme...... Vous devez écouter Mlle de Lormel jusqu'au bout de son récit : vous vous défendrez ensuite.

— Je jure devant Dieu que je n'ai dit que la vérité ! reprit énergiquement Léonie, une main sur son cœur et les yeux levés au ciel.... Mais, messieurs, je dois vous raconter comment j'ai été témoin de cette lâche tentative d'assassinat. J'avais, à quelque distance derrière moi, deux de mes amies suivies de leur gouvernante, et j'allais sortir d'un étroit défilé, lorsque j'aperçus, se cachant dans l'angle d'une roche, M. de Largeac qui avait l'arquebuse à l'épaule, mes yeux suivirent la direction de son arme, et ils rencontrèrent M. de Valbrun, assis, comme je viens de le dire.... Avant que j'eusse pu jeter un cri, l'arquebuse avait fait feu...... M. de Largeac, voyant son coup manqué, m'apercevant sans doute, et croyant probablement n'avoir point frappé mon attention, disparut aussitôt dans les rochers.... Depuis lors, plusieurs raisons m'ont engagée à laisser ignorer cet infâme guet-apens à celui qui devait en être victime. On prétend qu'un homme qui n'a pas réussi dans une tentative criminelle est rarement porté à la recommencer : je me fiai à cette idée pour la sûreté de M. de Valbrun ; et, en conséquence, il me parut prudent de garder le secret du péril qu'il avait couru. Il me semblait, au contraire, que si je lui révélais tout, j'allais attirer d'autres dangers sur sa tête : je craignais que, dans le premier élan de son juste ressentiment, il n'exposât sa vie en provoquant au combat un homme indigne de se placer en face de lui l'épée à la main ; je craignais aussi que, s'il méprisait assez son ennemi pour ne point l'honorer de sa colère, cet ennemi ne fût alors poussé par la fureur à chercher quelque nouveau moyen de l'assassiner ; je craignais enfin que, dans la chaleur même de l'explication qu'il aurait eue avec lui, il ne fût tout à coup perfidement tué par surprise.... car, tout est à redouter de la part d'un traître qui joint à la noirceur de l'âme tant d'artifice et d'habileté dans la conduite !

— Messieurs, s'écria violemment Maurice hors de lui qu'il y a quelque part de l'habileté et de l'artifice, c'est dans le langage que vous venez d'entendre ! Une simple réflexion va vous le prouver : Mlle de Lormel aime M. de Valbrun, et qui de nous ne sait à quelles ruses peut avoir recours le cœur d'une femme, quand il s'agit de sauver d'un péril celui qu'elle aime !

Un murmure désapprobateur, et qui avait un même quelque chose de menaçant, s'éleva du petit groupe des témoins.

— Monsieur, reprit M. de Trois-Villes plus sévèrement encore, je ne saurais admettre qu'une femme, à cet âge où tout n'est en elle qu'innocence, candeur et générosité, puisse commettre un parjure ! Mlle de Lormel vient de prendre Dieu à témoin de la vérité de ce qu'elle avance ; or, dans mon sentiment, ce serait offenser Dieu même que douter maintenant de la sincérité de sa parole !

— Oui ! oui ! tel est aussi notre sentiment ! s'écrièrent les trois autres témoins, applaudissant de toute l'ardeur de leur âme à ce noble et chevaleresque langage.

— Ainsi, vous pourriez ajouter foi à cette accusation ! reprit Maurice avec l'écume de la rage aux lèvres.

— Le doute, on vous le répète, ne nous est pas permis, répondit froidement Cinq-Mars.... c'est maintenant à M. de Valbrun à nous faire connaître sa pensée et à décider s'il doit donner suite au combat.

— Messieurs, dit Raimond d'un ton grave, dans lequel il eût été impossible de saisir la moindre nuance d'irritation, s'il s'agissait de croiser mon épée contre celle d'un adversaire qui aurait attenté par l'assassinat à la vie d'un autre, il serait de ma dignité et de mon honneur de remettre mon épée au fourreau ; mais je me battrai rarement au bon plaisir que ce qui a été nommé.... car je ne saurais en effet que continuer une lutte qui a lâchement, criminellement engagée, et que je veux voir se terminer, de moi en cette de même, avec courage, franchise et loyauté.... Messieurs, veuillez donc passer une épée à M. de Largeac.

— Messieurs, dit alors Cinq-Mars en se tournant vers les autres témoins, avez-vous quelque objection à faire ?

— Aucune, répondit M. de Trois Villes, après avoir pris l'avis de MM. de La Salle et Des Essarts. M. de Valbrun est seul maître de ses décisions en cette circonstance.

— En ce cas, monsieur de Largeac, voici une épée, dit Cinq-Mars en lui présentant la sienne par le pommeau.

Maurice prit l'épée avec un empressement convulsif qui tenait du vertige, et la brandissant, il se mit à crier d'une voix haletante et saccadée :

— Enfin ! le tranchant d'une lame d'acier va dans mes mains répondre à la justice de mes cris ! car je ne doute pas de l'issue du combat. Il ressemblera à ceux qui avaient lieu quelquefois entre les chevaliers du moyen âge : c'est le jugement de Dieu qui va résoudre la question soulevée contre moi par la calomnie.

Puis, tout frémissant de ses terribles impressions, frappant du pied avec force et l'œil flamboyant :

— En garde, monsieur de Valbrun, ajouta-t-il, en garde !

Mais au même les deux épées allaient se croiser, celle de Maurice lui fut encore enlevée ou nouveau coup porté par la rame de Tavar l'envoya dans les airs, brisée en plusieurs morceaux.

O rage !... Mais quel est donc cet homme ! s'écria Maurice exaspéré jusqu'au délire. Encore une épée, messieurs, je vous en conjure encore une épée ! Que je me venge au moins de ce téméraire inconnu !

Mais personne ne bougea, tant l'attention était de nouveau concentrée sur le gigantesque vieillard, dont la force, l'adresse, l'impassibilité, le maintien digne et sévère, inspiraient à tous une sorte de consternation respectueuse qui semblait avoir enchaîné leurs volontés.

— Monsieur, dit courtoisement Raimond à cet athlète, permettez-moi de vous faire remarquer qu'aucun empêchement ne peut maintenant être mis à ce combat, puisque, malgré ce que Mlle de Lormel vient de m'apprendre, j'ai décidé qu'il aurait lieu.

— Monsieur de Valbrun, répondit Tavar avec une douceur affectueuse, vous venez, il est vrai, par une telle résolution, de faire preuve d'une rare magnanimité d'âme, mais si vous n'êtes pas retenu par l'idée de vous battre contre votre propre assassin, consentirez-vous à vous battre contre un espion ?

Non, certes ! dit Raimond avec un mouvement de dégoût et d'horreur.

— Alors, monsieur, reprit Tavar, je vais mettre sous les yeux de vos témoins et de ceux de votre adversaire un papier dont le contenu jettera sans aucun doute dans leur esprit une lumière que ne saurait y répandre le plus long discours sortant de ma bouche.

Aussitôt Petit-Diable fit jouer les rames, et rapprocha son bateau de celui des témoins.

Tavar, par ce mouvement, se trouva placé tout à côté de Cinq-Mars.

Monsieur, lui dit-il en tirant d'une de ses poches un papier, voici l'écrit dont je viens de parler : je vous prie de vouloir bien le lire à haute voix.

Cinq-Mars le reçut, le déplia, et, à la clarté naissante du jour, il n'eut pas plutôt jeté les yeux sur les premières lignes, puis sur la signature, qu'une soudaine et vive émotion, produite, soit par la surprise, soit par une avide curiosité, rendit ardente l'expression de ses traits.

Messieurs, dit-il avec l'accent chaleureux de l'impatience, écoutez !

Et il fit la lecture du billet que Maurice avait écrit dans le pavillon du parc de Rueil.

Il faudrait un pinceau doué d'un coloris magique pour rendre les vigoureux reflets d'indignation et de mépris dont se couvrirent, durant cette lecture, les physionomies de Raimond et des témoins.

La violence des impressions redoubla quand Cinq-Mars, arrivé à la fin du billet, s'écria d'une voix éclatante accompagnée d'un sourire amer et sardonique :

—Signé : M. de Largeac !

Bien que chacun s'attendît à entendre prononcer ce nom dans la signature, néanmoins il tira de toutes les âmes irritées un grondement semblable à celui d'un orage.

Enfin, dit a.... quel est celui qui a rapporté... Je .... J'ai découvert le traître ! ... mes paroles au car.

On comprend ce que devint ...... épouvanté Maurice. Ses..... sa pâleur était celle d'un spectre ...... il inclina de toutes ses forces ... entre son accablement et sa terreur ; il faisait, ... contenance, sa tête était toujours baissée, son regard plein de défi et de menace.

—Abominable faussaire ! s'écria-t-il en se tournant vers Tavar, qui gardait un ...

—Faussaire ? dit Cinq-Mars en ricanant.

Puis, passant le billet de main en main parmi ceux qui étaient dans son bateau :

—Monsieur de Trois-Villes, demanda-t-il, reconnaissez-vous cette écriture ?

—C'est parfaitement celle de M. de Largeac.

—Et vous, monsieur de La Salle ?

—C'est assurément celle de M. de Largeac !

—Et vous, monsieur Des Essarts ?

—C'est bien certainement celle de M. de Largeac !

—Que conclure-vous de tout cela maintenant, messieurs ? reprit Tavar.

—Parbleu ! répliqua Cinq-Mars de son ton acerbé et tranchant, nous concluons que M. de Largeac est tout à la fois assassin et espion !

—Quant à ce qui me concerne à son égard, ... voici ce que je désire. J'ai un droit à exiger ... par les armes une ... satisfaction de sa trahison dont il s'est ... rendu coupable à mon égard, mais je suis maintenant que les deux titres qu'il porte ne ... dans ... Je ne ... Et vous, monsieur de Valbrun, que dites-vous ?

— Précisément le contraire de ce que vous venez de conclure, répondit Raimond : je me garde bien de tuer l'assassin, parce qu'il était lâche, je ne me battrai pas contre l'espion !... Cependant, je veux que l'affaire qu'il a commencée ... dénoue d'une façon et d'autre. ... entretenir un ... de conseiller les choses ... de ce point de vue ... le duel ... de la ... doute pour l'en ... mes ... dire ... ton œuvre !

Et Raimond, avec un fier dédain, jeta son épée aux pieds du traître.

— M. de Valbrun a raison : il faut laisser à M. de Largeac la seule tâche dont il soit digne ! dit Cinq-Mars d'une voix dans laquelle sifflaient impétueusement l'ironie et l'insulte ; si mon épée n'avait pas été brisée dans la main de ce brave gentilhomme, vraiment je la lui offrirais volontiers, en présentant ainsi ma poitrine pour but à ses loyales prouesses !

— Et pourquoi ce sanglante besogne ne se répartirait-elle pas équitablement entre nous tous ? dit M. de Trois-Villes.... Voici mon épée !

— Voici la mienne ! dit M. Des Essarts.

— Voici la mienne ! dit M. de la Salle.

Et trois épées allèrent rejoindre celle de Raimond aux pieds de Maurice.

Alors, chacun faisant face à ce dernier, croisa ses bras sur sa poitrine.

— Eh bien ! reprit Cinq-Mars, assassin ! nous attendons vos coups !

Maurice frémit, claqua des dents, chancela ; mais ce ne fut point de défaillance, ce ne fut point de peur, ce ne fut point de honte, ce fut de fureur, de délire, de folie, sous le souffle d'un féroce désir de vengeance. Un nuage de sang passa devant ses yeux ; il regarda, par un mouvement involontaire, les quatre épées réunies à ses pieds, et qui exercèrent sur ses sens comme une sorte de vertigineuse sensation ; il ne eut un instant s'il devait se baisser pour en ramasser deux, plonger l'une jusqu'à la garde dans le cœur de Raimond, et se jeter avec l'autre dans le bateau des témoins, pour les exterminer tous ou mourir étouffé par eux. La tentation fut telle qu'elle se traduisit sur son visage en signes non équivoques dont Léonie se sentit épouvantée.

— Oh mon Dieu ! murmura-t-elle en pressant le bras de Tavar.

Mais le géant avait l'œil sur Maurice et surveillait tous ses mouvements.

Enfin, poussant subitement un cri rauque et prolongé, pareil à celui d'un tigre dont la rage serait inassouvie, Maurice bondit du bateau dans la rivière, et fendit l'onde avec une énergie furieuse, pour aller gagner la terre, sur la rive droite, en face de la forêt du Vésinet.

Cette horrible scène, à laquelle tout le monde, soit par l'action, soit par la pensée, avait vivement pris part, fut suivie d'un silence qui avait lui-même quelque chose de terrible : il semblait que les âmes sentissent le besoin de se remettre des violentes secousses qu'elles venaient d'éprouver.

Ce fut Tavar qui reprit la parole.

— Messieurs, dit-il, je me trouve dans la nécessité de vous redemander le billet de M. de Largeac : je regrette qu'il ne me soit pas permis de vous en faire présent : il doit être remis ce matin même en des mains qui, seules, auront le droit d'en disposer librement.

Puis, ce billet lui ayant été rendu :

—Avant de vous quitter, messieurs, ajouta-t-il, j'ai une prière à vous adresser : c'est de ne parler à personne de la rencontre que vous avez faite de Mlle de Lormel.

—Une discrétion absolue à cet égard, répondit M. de Trois-Villes en s'inclinant devant Léonie, est un devoir sacré auquel chacun de nous se fera un honneur de conformer sa conduite, et qui, du reste, nous était déjà tout tracé par ce que nous connaissons des dangers dont Mlle de Lormel est entourée.

Alors, Tavar s'assit devant Petit-Diable, et quatre rames firent voler leur bateau dans la direction de Carrières-sous-Bois ; mais ce ne fut pas sans que Léonie et Raimond se transmissent par un furtif et éloquent regard tout ce qu'ils avaient dans l'âme d'agitation, de tristesse et d'amour.

—Ange adoré ! se dit Raimond en lui-même, tandis que l'ombre de la charmante jeune fille s'effaçait peu à peu à ses yeux, puisses-tu avoir compris tout ce que mon cœur te garde de tendre reconnaissance pour ce dévouement si noble et si vrai qu'il t'a amenée ici !.... Ah ! que Dieu veille sur toi, et sauve ton sort des périls de ce monde, aux dépens, s'il le faut, de tout mon bonheur et de ma vie même !

Léonie, de son côté, donnait toutes ses pensées à Raimond, mais, à l'image de celui qu'elle aimait, se mêlait, malgré tous les efforts qu'elle faisait pour en délivrer son esprit, celle de Maurice, dont le visage, bouleversé par les plus atroces passions, lui avait causé un effroi mortel. La retraite désespérée de l'espion, retraite dans laquelle sa fureur s'était exhalée en un sourd rugissement, lui semblait être un incident gros de menaces et de tempêtes.

(A continuer.)

BULLETIN FINANCIER.

Mardi soir, 16 février.

Le marché monétaire proprement dits est toujours calme ; les cours n'ont pas varié. Les banques escomptent la plus grande partie du bon papier de commerce que leur offrent leurs clients et prêtent volontiers, à courte échéance, sur des garanties satisfaisantes. Dans les rues, les billets de premier ordre se font à 9 pour cent par an à 1 pour cent par mois et 1 à 1 1/2 ceux de second ordre ; les billets de commerce No 1, sans garanties collatérales, à 1 et le bon à No 2 à 1 1/2 à 2. Le papier hypothécaire est coté à 1 à 1 1/4 pour cent par an le No 1 et 11 à 13 le No 2.

L'or a ouvert à 135 3/8 à 135 5/8 contre 135 1/2 à New York et a fermé à 135 3/8 à 135 1/2. On a vendu $12,000 à 135 3/8, $10,000 à 135 3/8 à 133 1/2, $1000, $2000, $10,000, $15,000 et $20,000 à 135 1/2, $2000 et $18,000 à 135 5/8.—Dans l'argent, aucune transaction ne nous a été rapportée. Les demi piastres américaines sont cotées à 132 à 132 1/2 et les piastres mexicaines à 138 à 138 1/2.

Il s'est fait peu de chose dans le change étranger. Les taux ont décliné avec ceux de l'or et des traites dans Wall street.

Les transactions de sterling embrassent un connaissement de navire de 1500 livres à 145 1/4, 1500 livres No 1 à 146, 8000 livres à ... 4000 de banque à 146 5/8, 300 livres et 500 livres à 147 1/4. Dans le change sur France, 40,000 francs de banquiers à 3 83 3/4. Le sterling peut être coté à 145 1/2 à 146 1/4 le connaissement bon à No 1 et clair ; le change sur France, à 3 83 3/4 à 3 86 1/4 le premier, et 3.85 à 3 83 3/4 le second.

Les opérations de change américain n'ont pas eu d'importance à cause de la rareté du change de commerce. Les cours se sont encore affermis. Les ventes sont : $20,000, sur New York, à vue, à 1/16 d'escompte, $20,000 à 3/32, $40,000 à 1/8, $5,000, $10,000, $15,000, $25,000, et $35,000 à 1/4, $10,000 à treute jours de vue, à 1 1/4, $20,000, à vue, sur Boston, à 1/8, $5,000 et $5,000 à 1/4, $5,000, à vue, sur Providence, à 3/8.—$1,000 de banques, à vue, sur New York et $50,000 de banque (une banque à une autre) se sont vendues à 1/8 d'escompte.

200 et 300 actions du Canal de l'Ile-aux-Vaisseaux se sont vendues à $8 50, 75 du chemin de fer de Carrollton à $88 50, 51 de la Banque de la Louisiane à $2 50, 350 à $3 25, 25 de la Banque du Canal à $48 25, 100 de la Banque de l'Etat de la Louisiane à 22 75.

$40,000 en bons du chemin de fer Mississippi Central ont été prises à ..., $30,000 en anciens bons de la ville consolidé à 80 1/4, $2000 de la ville de Jefferson à 73, $30,000 en obligations 10 pour cent de la ville à 85 1/4, $18,000 à 85 1/2 et $21,000 à 86, $15,000 en mandats de l'Etat se sont vendus à 85 1/2, $1000 à 86, $6000 de la Police Métropolitaine à 84 et $9500 à 84 3/4.

Les billets de la ville ont été peu recherchés. Nous apprenons qu'une somme assez forte a été offerte à 27 d'escompte, sans trouver d'acheteur. Les courtiers ont acheté de petites sommes à 28 d'escompte et vendu à 26.

$7000 et $8000 en billets de la banque de la Louisiane se sont vendues à 31 cents à la piastre, et $10,000 à 33.

On a vendu, ce soir, au Board des courtiers, $25,000 en billets de l'Etat à 80 cents, $2100 en certificats 7 pour cent de la ville à 91 cents, $1000 et $10,000 en billets de la ville à 28 d'escompte, $20,000 dito, option de l'acheteur, 8 jours, à 28.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mardi soir, 16 février 1869.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 2000 balles prises à des prix irréguliers et plus bas—spécialement ceux du low middling et des grades moins élevés—Nous cotons actuellement l'ordinary 25 à 25 1/4 c ; good ordinary 26 1/4 à 25 3/4 c, low middling 27 1/4 à 27 3/4 c, middling 28 1/4 à 28 1/2 et strictement middling 28 3/4 à —.

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1er sept 1868, balles	3044
Arrivé depuis notre dern. rap.	3822
" précédemment	639936
	643758
	646802
Expédié aujourd'hui	10183
précédemment	487329—497512
Stock en mains	149290

FRET—Le fret étranger est totalement inactif et les taux en sont un peu mieux que nominaux. Dans le cabotage il n'y a que peu de coton d'offert et qu'un montant modéré de provisions. Nous cotons aujourd'hui comme suit : Coton sur vapeurs pour Liverpool 11/16 d la livre, pour New York 1 c, pour Boston 1 1/4 cts la livre, Philadelphie 1 1/4 c la livre, mélasse pour New York $2 — le baril, farine pour les ports du Nord 80 à 90 cts le baril porc et bœuf pour New York $1 25 le baril, mais pour le Nord en masse 13 cts et en sacs 20 à 22 cents le boisseau. Sur voiliers les taux demandés en ce moment sont comme suit : Coton pour Liverpool à 15/32 d la liv, pour le Havre 1 c la liv, pour Brême 11/8 c, pour Boston 1 c la livre, mais pour les ports du Nord 14 c le boisseau, mais pour Liverpool 10 à 10 1/2 d.

TABAC—Depuis notre rapport de samedi dernier, le marché a montré un calme continuel. Les ventes ont embrassé 25 boucauts, dont 3 de valeurs à 17 c, 4 de bon à fin nouveau bon à fin à 12 3/4 c, 14 de medium à bon, nouveau à 12 1/4 c et 4 à — c la livre. La semaine dernière, —mais on ne l'avait pas rapporté—12 boucauts, lot de tabac nouveau mélangé, lugs à bon, se sont vendus à 11 c la livre. Le tabac de la nouvelle récolte arrive lentement bien que la semaine dernière on en ait reçu 325 boucauts de plus. Recettes durant les trois jours qui viennent de s'écouler 37 boucauts. Expédié pour Liverpool 175 bts. Stock en mains et à bord de navires 1269 boucauts. Nous cotons le nouveau comme suit :

Lugs—Refused, 6 à 7 ; Common Leaf 8 à 9 ; Medium, 9 à 10, bon 10 à 11 ; fin 12 à 14 ; Choice selections, 14 à 15 ; fin pour ce...

Leaf—Refused, 7 à 8 c Common leaf, 9 à 10 ; medium, 10 à 11 ; ... 11 à 12 ; fin 12 à 15 c ; choice selections 15 à 17 ; Cases belles 14 à 16.

SUCRE ET MÉLASSE—Les recettes ont été de 400 boucauts de sucre, 400 barils et 180 demi barils de mélasse. La demande de sucre a été molle aujourd'hui. Les acheteurs s'étant tenus à l'écart tous les rapports reçus n'ont pu être vendus comme de coutume. Nous cotons : 9 1/4 à 10 cents la livre du sucre inférieur fair, 12 à 12 1/4 pour le commun, 12 1/4 à 13 pour le fair, 14 à 14 1/4 pour le fully fair, 14 1/4 à 15 pour le prime, 15 1/4 pour la qualité de choix ; pour le raccordé, 16 cents pour le jaune clarifié et 16 1/4 à 17 pour le blanc. ... pour la mélasse en fermentation, 65 à 74 pour le commun, 75 à 76 pour le prime, et 80 c pour la choisie.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Les steamers Mary Houston, de Louisville et le Silver Sprey, de Cincinnati, sont arrivés, ... depuis notre revue d'hier.

FARINE—La superfine, qui est plus forte est en demande modérée, autrement, nous n'avons aucun changement de prix à noter. Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 3500 barils dont 600 de superfine à des conditions privées, 100 de à $6 37 1/2, 50 de simple extra à $6 75, 50 et 100 de double extra à $6 75, 50 et 100 de double extra à $6 75, 50 et 100 de double extra à $7 50, 200 de triple extra à $7 80, 100 et 100 de $7 62 1/2, 200 de superfine, 150 et 200 de triple extra à des conditions privées, 100 de superfine à $6 50, 100 de double extra à $7 25, 160 de table extra à $7 40, 150, 160 et 100 de triple extra à $7 50 le baril.

MAIS—Approvisionnement faible. L'article est en demande et les prix en sont plus élevés.—Il s'en est vendu aujourd'hui 3900 barils, dont 100 de blanc inférieur à 77 c, 575 de blanc ordinaire, en sacs de seconde main à 78 c, 700 de blanc prime à 79 c, 250, 600 et 1100 de blanc et 300 de jaune à 80 c le boisseau.

AVOINE—La demande en est meilleure, et l'approvisionnement en étant faible les prix en ont haussé. Ventes aujourd'hui de 1000 sacs, dont 300 et 79 à 73 c, 200 et 300 à 73 c le boisseau.

SON—200 et 500 sacs de son, vendus à $1 15 les cent livres.

FOIN—1800 balles de foin prime de la rivière Ohio, vendus à $26 25 le tonneau. Le prime et choix se vend au commerce à $29 50 à $30 le tonneau.

PORC—Le marché est calme et il fléchit et le mess est tenu en gros à $34 25 le baril ; mais pas de vente. Pour ... $34 75 à $35 le baril.

SAINDOUX—Le saindoux est calme. Le prime en tierçons est coté à 20 1/4 à 21 c, en baril ... 22 1/2 à 22 3/4 c la livre.

VIANDES SALÉES A SEC—Les épaules sont cotées ... à 14 1/2 à — c.

BACON—Le marché a montré que peu d'animation aujourd'hui. Les épaules sont cotées à 15 1/2 c, les côtés clear ribbed 18 1/4 cts les côtés ... 19 c la livre. En détail on en demande 1/4 c de plus. Nous avons remarqué des ventes de 10 tierçons de jambons couverts et cerclés en sucre à 20 c, de 5 et 10 à 20 1/4 c. 10 de découverts à 19 c la livre.

VOLAILLE—Les poules se vendent à détail ... $6 à $7 la douz. les oies $10, à $12 dindes $23 à $24.

ŒUFS—Les œufs frais se vendent à raison 23 à 23 c. la douzaine.

BEURRE—L'approvisionnement de beurre du Nord est réduit, et le beurre de l'Ouest en paquets compacts est assez rare et est en demande, mais les autres qualités abondent et sont calmes. Nous cotons le beurre du Nord 47 à 48 cts pour le Goshen de choix et 40 à 42 pour le commun ; le beurre de l'Ouest à 35 à 40 c pour le beurre de choix en paquets compacts, ce dernier prix est donné pour le jaune de première choix, inférieur 25 à 30 et en rouleaux 30 à 31 cts la livre.

FROMAGE—Les grades de choix sont en bonne demande, mais les qualités inférieures se vendent lentement. Le Western Reserve commande toujours 19 à 20 c, le factory 21 c, le factory à la mode 22 à 23 c, l'intérieur 12 à 13 c la livre, le Northern Cream et l'English Dairy 20 à 22 c, skim 10 à 15 c. la livre.

SEL—La demande de sel de Liverpool pour l'intérieur est limitée et nous cotons le fin $2 10 à $2 15, et le gros $1 95 à $2, le sac. Les forts lots pris en entrepôts 10 cts de moins le sac. Le sel des Iles Turques se vend en magasin à 40 à 50 c le boisseau. Il y a actuellement à vendre deux chargements flottants.

DRECHE ET HOUBLON—L'approvisionnement de drèche est fort et la demande peu active. Le prime à choix de l'Ouest $2 50 à 2 70 et celle du Canada $2 65 à 2 85 le boisseau, celle du Nord de l'Allemagne, $2 90 à $3. Le houblon est calme et peu en faveur.

RIZ—Le stock de riz de la Louisiane est d'une force modérée et la demande de l'article n'est pas aussi active. Nous cotons le choisi 9 1/4 à 9 3/4, le prime et 8 3/4 à 9 1/4, l'ordinaire, 7 à 8 1/2, l'inférieur, 4 à 7c la livre.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 17 février 1869.

Arrivé, hier—29 bœufs du Texas, 35 cochons.

Vendu—276 bœufs du Texas, 27 cochons, 582 moutons, 9 vaches à lait.

A vendre—980 bœufs du Texas, 369 veaux et veaux d'un an, 1061 cochons, 177 moutons, 71 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, 1ère qualité, par tête	00	à	00 00
Do do 2me do	do	...	...
Bœufs du Texas, 1ère do	do	40 00 à	50 00
Do do 2me do	do	20 00 à	35 00
Do do 3me do	do	18 00 à	20 00
Do do, courrie au mais, par livre net		—	—
Cochons, par livre, gr		7	10
Moutons, 1ère qualité, par tête		5 00 à	—
Do 2me do	do	2 00 à	3 50
Do 3me do	do	1 00 à	—
Vaches à lait, de choix, par tête		60 00 à	80 00
Do 2me qualité, par tête		30 00 à	50 00
Veaux d'un an, par tête		10 00 à	16 00
Veaux de lait, par tête		10 00 à	12 00
Chèvres, par tête		1 50 à	4 00

MOUVEMENT DU PORT.

Bureau de l'ABEILLE,
Mercredi matin, 17 février 1869.

Les affaires sur la levée ont été modérées tant en exportations qu'en consignations. Il y a eu néanmoins un grand mouvement de bateaux.

ARRIVÉS : Le Lizzie Hopkins, de Jefferson ; le Frolic, de Natchez ; le Salado, de Jefferson Point ; le Cornelia, de Camden ; le Wild Wagoner, de Natchez ; l'Annie Wagley, des Opelousas ; le Lafourche, de Bayou Sara ; le Dan Able, de Baton Rouge ; le New Era, le Sally, le San Nicolas, du Bayou Lafourche, et le Lotus No 2 du bas de la côte.

PARTIS—Le Bee et barges et le Bismarck, pour St Louis ; le Robt Burns, pour Cincinnati ; le Robt. E Lee, pour Vicksburg ; le National, pour Shreveport ; le Tahlequah et Lightwood, pour bayou Bartholomew ; le Lafourche, pour Bayou Sara ; le New Era et San Nicolas, pour Bayou Lafourche, et l'Ida, pour le bas de la côte.

Nous remercions les officiers du steamer Lizzie Hopkins, qui nous ont remis des journaux des paroisses de la Rivière Rouge.

Le Lizzie Hopkins, à destination pour ce port, ayant perdu son propeller (stern wheel), n'a pu continuer sa route sans être remorqué. Il est cependant arrivé avec l'assistance du steamer Frolic qui l'a remis au quai.

Le fleuve avant-hier, était stationnaire. L'Ohio, à la même date, montait, avec 9 pieds et 9 pouces d'eau dans le canal.

La Rivière Rouge montait aussi.

Les rivières Blanche, Arkansas et Ouachita sont stationnaires.

Le Wild Wagoner, pour Natchez, Annie Wagley, pour les Opelousas, le Dan Able, pour Baton-Rouge, et le Frolic, pour la Rivière Rouge, sont au quai recevant du fret.

On se rappelle l'incendie du Collège St-Joseph, situé à Spring Hill, à quelques milles de la Mobile, dans l'Etat de l'Alabama. Les professeurs, ainsi que la plupart des élèves, partiront ce soir, avec armes et bagages, à bord du steamer Annie Wagley, pour le Collège du Grand Coteau, qui, intérimairement, remplacera celui qui a été brûlé. Ce bateau est le seul sur lequel ces messieurs s'embarqueront.

ANNIE WAGLEY POUR WASHINGTON—L'Annie Wagley partira pour les Opelousas aujourd'hui, à 5 heures précises. Le steamer Annie Wagley est classé No 1 dans toutes les Compagnies d'Assurance. Il prend du fret pour Washington, Fort Barré et tous les points intermédiaires. Les expéditeurs qui lui confieront du fret sont assurés d'avance qu'il sera délivré en bon ordre et dans le plus bref délai. Les voyageurs qui prendront passage à son bord sont sûrs d'être parfaitement traités, car capitaine Burton et ses attentifs commis, MM. Kenison et Jobbins font toujours ce qu'ils peuvent pour le confort des passagers.

LE PAQUEBOT SEMI-HEBDOMADAIRE WILD WAGONER, partira ce soir, à 5 heures précises, pour Natchez et les points intermédiaires. Ce bateau n'a pas de supérieur comme marcheur. Quant à ses aménagements ils sont tout-à-fait supérieurs. A. C. Goddin, capitaine, et J. C. Libano, commis, sont renommés pour leur activité et leur courtoisie. Le fret sera délivré à destination dans le plus bref délai.

LE DAN ABLE, sous le commandement du capitaine Emile F. Gross, partira pour Baton-Rouge ce matin, à 9 heures précises. Le capitaine Gross et son commis, MM. J. G. Landry, sont des vétérans dans le service de la côte. On peut donc leur confier du fret en toute sûreté, et les personnes qui ont une course à faire vers Bayou Sara n'auront pas à regretter de la faire sur le Dan Able.

LE FROLIC, pour le Grand Ecore, est au quai recevant du fret. Il quittera le quai ce soir, à 5 heures précises. Nous recommandons ce bateau aux expéditeurs et voyageurs comme un des meilleurs de cette ligne. Le capitaine John Haeberle et son commis, Thos. Knee, font tout ce qu'ils peuvent pour les voyageurs et les expéditeurs qui lui confient du fret.

LE VERMIFUGE
DU DR. C. McLANE,

Devrait se trouver dans toutes les maisons. Si vous voulez que vos enfants deviennent vigoureux et sains, donnez-leur quelques doses du

VERMIFUGE DE McLANE,
QUI CHASSE LES VERS,

et fortifie le système. C'est un composé végétal qui ne peut faire aucun mal, il ne faut pas craindre de l'administrer à un petit enfant.

N'ACHETEZ QUE LE
VERMIFUGE du Dr. C. McLANE,
PRÉPARÉ PAR FLEMING BROTHERS.

Vous pouvez l'avoir dans toutes les pharmacies et dans tous les magasins de campagne des Etats Unis.

A. PERSAC.
ACADÉMIE DE DESSIN ET DE PEINTURE
75............ Camp 75
(Au premier.)
DESSIN D'ARCHITECTURE ET DE MACHINES,
Portraits et Paysage,
Peintures à l'huile et Aquarelles. Leçons tous les jours, le dimanche excepté, de 2 heures à 4 heures de l'après-midi.
Classe spéciale pour les dames. Prix modérés.
26 janv—3ms A. PERSAC.

CHANGEMENT DE LOCAL.
Daniel et James D. EDWARDS
ONT transféré leur magasin, momentanément, des Nos 22, 30 et 32 de la rue de la Nouvelle-Levée, au coin des rues Douane, Clinton et Peters, en face de la Douane des Etats-Unis, en attendant qu'ils aillent occuper leur nouvel établissement qui est en voie de construction, et fait face aux rues Front et Delta, entre les rues Gravier et Poydras. 21 jan—3m

MALLES DE VOYAGE
ET D'EMBALLAGE.
UN grand et bel assortiment de malles en cuir Saratoga, malles de voyage et d'emballage, valises, sacs, vêtements imperméables, paniers de fantaisie et voitures d'enfants, est offert aux marchands et aux voyageurs qui sont invités à venir l'examiner avant de faire leurs achats ailleurs, car les articles sont de bonne qualité et sont offerts à des prix modérés
F. BAUER, No 34 de la rue du Canal, en face de la Douane.
16 jan—3m—20 av

Tonnellerie qui a remporté le prix.
AUX MARCHANDS ET AUX PLANTEURS.
LE soussigné appelle l'attention des marchands et des planteurs sur son grand stock de barils et demi barils à mélasse et de boucauts à sucre. Il a constamment un grand stock de barils à cercles de boucauts et ... qu'il offre à des prix modérés et sous frais de charroi.
B. J. BERRERY,
rue Front, entre Conti et Bienville.
Nos 21, 23 et 25 de la ... rue
23nov—1an (Débarcadère du sucre) ...

HOTEL FIJUX,
No 10 Waverley Place, près Broadway
NEW-YORK.
M. JULES FIJUX a l'honneur d'annoncer à les amis, que la Nouvelle-Orléans qu'il est, comme par le passé, à la tête de son hôtel ... avec le meilleur... Hotel de New York, tenu ... les prix très modérés.
19 janv—1m

PHOTOGRAPHIE.
S. ANDERSON a transporté ses ateliers du No 81 rue du Camp au No 128 rue LA RUE DU CANAL, où il exécute ses plus belles photographies de la ville à ... prix de 50 ... la douzaine.
Venez les voir.
21 janv—3m

TRAITEMENT DES MALADIES SECRÈTES
DE LA PEAU.
Syphilis, Gonorrhée, Ulcérations, Engorgements, Dartres, Eczéma, Scrofule, ... etc.
E. GAUDOR,
Pharmacien de l'Université de Paris, Rue Conti et Bourgogne.
2 déc—

THEATRES, BALS, etc.

Théâtre de l'Opéra.
JEUDI, 18 FEVRIER 1869,
Roland à Roncevaux,
... de Mermet.
Pour les détails, voir les programmes.
Les portes s'ouvriront à 6 1/2 heures et le spectacle commencera à 7 1/2 heures.
Le comptoir est ouvert tous les jours, de 9 A. M. à 4 P. M.

Théâtre St-Charles.
MARDI, 17 FEVRIER.
MISS FANNY B. PRICE.
Dans son brillant rôle d'HELLEN ROLLESTON,
La remarquable ... de Boucicault et Reade.
FOUL PLAY.
CHARLES POPE paraîtra.
... Burlesque, etc.

ACADEMIE DE MUSIQUE.
Rue St Charles, près Commercial Place.
La grande Pantomime de
HUMPTY-DUMPTY.
SPECTACLE TOUS LES SOIRS,
Et, le SAMEDI, à midi.
Moitié prix pour les matinées.

Musée du Crescent City,
Nos 40 et 42 de la Rue Saint-Charles
ATTRACTION EXTRAORDINAIRE.
Réengagement, par demande spéciale de plusieurs familles notables de cette ville, pour peu de temps avant son départ pour l'Europe,
Le plus grand Phénomène de la Nature
CHRISTINE-MILLY,
La femme à deux têtes.
Recevra les visiteurs journellement, et sera entourée D'un million de curiosités.
Animées et inanimées, naturelles et artificielles, antédiluviennes et modernes, qui ont fait l'admiration des hommes de science et des curieux, et ont fait de ce cabinet
LE LIEU DE RÉCRÉATION DU PUBLIC.
L'HOMME-GRENOUILLE visible de sept à neuf heures du soir, et à midi, les samedis et lundis.
Les portes s'ouvrent de 8 heures du matin à 10 heures du soir.
Prix d'entrée, 50 cents, enfants 25 cents.
11 fév—

LA SOCIETE
Continental de Bienfaisance
DONNERA SON
BAL PARÉ ET MASQUÉ ANNUEL,
Le 23 Février, 1869,
DANS LA SALLE DES ODD-FELLOWS.

— DIRECTEURS —

George Clark,	S M Todd,	A W Merriam
J G Fleming,	John B Leefe,	B Bluony,
E M Denman,	Thos Murray,	John Demmel,
Jos McCloskey,	H H Stanley,	Chas H Hall,
John Pasley,	George Purves,	T F Hodges,
C W Gould,	J O Nixon,	J L Gubernator,
Gerard Stith,	Geo W Hynson,	John J Daniels,
T G Mackey,	Geo W Rose,	M B Beale,
A W Bosworth,	C A Lebeman,	D Bidwell,
John Clark,	H Bidwell,	J Kleinpeter,
J H Sherman	R M Foster,	J Shaw,
H R Swasey,	J S McIntyre,	T Adams,
Daniel Edwards,	Benj Hynson,	Thomas,
J E McClure,	M H Walker,	T W Bosswick,
L Pendergrast,	John Livingston,	T R Sandy,
J W Brigham,	A De Sola,	J O De Castro,
David Calder	Wm Pierce,	A McNeill,
A Fazio,	Jacob Smith,	John Purves,
Asa Payson,	J K Collins,	H T Hill,
Robt Tilford,	Wm Gibson,	Lowd Walden,
James D Tilden,	Hal Lytle,	Walter Perry,
M J Whitney,	Geo Keever,	G H Phillips,
Wm T Marsh,	James Davis,	J H Collins,
RM Montgomery,	C A Hynson,	W F Hodgkins,
A B Bagur,	Wm Henry,	M Garvin.
Thomas Freeland,	D Fitzwilliam,	

On peut avoir des billets d'invitation de dames en s'adressant à E. Bluony, trésorier, au No 35 de la rue Carondelet, ou à John G Fleming, secrétaire, au No 144 de la rue Poydras. 29 janv—

Concerts—Salle Napoléon,
No. 22 de la rue Royale, Nouvelle-Orléans
VOLNEY BROWN, PROPRIETAIRE.
CONCERTS gratuits tous les soirs, de sept heures à minuit.
Les Liqueurs, les Vins les plus fins, du Lager Beer qui a remporté le prix et un excellent service.
3 fév—1ms

A LA REINE DES MOUSQUETAIRES
Costumes, Masques et Dominos.
1er prix décerné à l'Exposition de la 1868
MADAME ALABAU,
91........RUE CONTI........91
Entre Bourbon et Dauphine,
SUCCESSEUR DE MADAME LUSSAN,
Etablie à la Nouvelle-Orléans depuis plus de 25 ans.

MME ALABAU offre à sa clientèle et au public en général, ses Costumes et Dominos du meilleur choix, brodés en lamé or et argent, pour messieurs et dames, le tout très riche et arrivant de Paris.
Prix très réduits.
Prenez tous vos costumes chez Mme Alabau, et ne vous trompez pas de magasin.
Il y a un salon privé pour les dames.
3 déc—au 19 mars

COSTUMES, DOMINOS, &C
POUR BALS ET SOIRÉES
Mme GROUX,
93.........CONTI.........93
COSTUMIÈRE DE L'OPÉRA.

Établie à la Nlle-Orléans depuis 17 ans, 93, rue Conti.
Grand assortiment de COSTUMES, MASQUES ET DOMINOS récemment importés de Paris, confectionnés avec les plus riches étoffes et les plus grande soins.
PRIX MODERES.
Mme GROUX,
93, rue de Conti,
premier magasin en venant par la rue Dauphine. 1 déc—au 15mars

A. MASSEL & CO.,
43.......RUE ST PHILIPPE.......43
ENTRE CHARTRES ET ROYALE,
Nlle-Orléans,
VINS, COGNACS, WHISKIES ET LIQUEURS
En Gros et en Détail.
Au plus bas prix du marché.
Bon vin de famille à $1 00 le gallon, livré à domicile
31 janv—1m

Sociétés.
ALFRED ROMAN, Avocat. P. CHAS. CUVELLIER, Avocat-notaire.
"Commissioner" de 35 Etats.
ROMAN & CUVELLIER,
Bureau No 134, rue Gravier—Nlle-Orléans,
se chargent de toutes affaires appartenant aux professions de Notaire et d'Avocat.
5janv—3m

Dissolution de Société.
LA Société de commerce existant en cette ville sous la raison de F. RIMAILHO & ESPENAN est dissoute, à partir de ce jour, par limitation. M. Charles Espenan reste seul chargé de la liquidation et continuera, en son nom, au même local, le même genre d'affaires.
Nouvelle-Orléans, 1er février 1869.
3 fév—1m F. RIMAILHO & ESPENAN.

Dissolution de Société.
LE 1er janvier 1869, la société qui existait entre les soussignés a été dissoute par limitation. L'un ou l'autre des associés signera en liquidation. Quiconque a des réclamations à faire valoir contre la maison est prié de les lui présenter de suite. Les personnes qui lui doivent sont priées de venir s'acquitter.
P. S. Le bail, les installations du magasin qui conviennent à un magasin d'habillements à une grocerie ou à un café sont offerts à un prix raisonnable. L'emplacement est des plus avantageux.
SALOMON ISAAC & CO,
No 266 de la rue Vieille Levée, coin Madison.
27janv—1m I. ISAAC. S. BLOCH.

Avis de Société.
MR. FRANK H. HOOKER devient mon associé à partir de 1er décembre 1868. Le nom de la maison sera J. A. LUM & CO. J. A. LUM.
Le commerce de voitures se fera, dans les nouveaux magasins, No 162 rue Gravier, et No 12 rue Union, vis-à-vis l'hôtel St-Charles, où l'on trouvera un grand choix de VOITURES de tout genre pour le marché de cette ville.
J. A. LUM.
18déc—1an FRANK H. HOOKER.

Dissolution de Société.
LA Société qui a existé, jusqu'à ce jour, sous la raison PIKE, LAPEYRE & BROTHER est dissoute, aujourd'hui, d'un commun accord, par le retrait de J. M. Lapeyre, qui a cédé tous ses droits et intérêts dans la maison à ses associés Wm S. Pike et Alex. Brother, ces derniers assument tout le passif de la maison.
Nlle-Orléans, 21 décembre 1868.
W. S. PIKE,
J. M. LAPEYRE,
ALEX. BROTHER.
LES affaires de Pike, Lapeyre et Brother continueront à être dirigées sous le même nom, jusqu'au 1er janvier prochain (1869), époque à partir de laquelle ALFRED SHEPPERS et PAUL BLANC auront un intérêt dans nos affaires qui se sont dorénavant dirigées sous la raison PIKE, BROTHER & CO.
Nlle-Orléans, 21 décembre 1868.
W. S. PIKE,
ALEX. BROTHER,
ALFRED SHEPPERS,
PAUL BLANC.
28 déc—3m

Nattes. Nattes. Nattes
GRAND RABAIS
POUR CAUSE DE LIQUIDATION.
300 ROULEAUX NATTES de toutes couleurs ; ainsi qu'un bel assortiment de marchandises sèches.
A vendre par P. BLANCHARD,
19janv—1mSup Enc Toulouse et Dauphine.

PHOTOGRAPHIE ARTISTIQUE
HENRY MANCELL,
75........RUE DU CAMP........75.
PORTRAITS de toutes dimensions, sur papier, toile ivoire, porcelaine.
Reproductions de manuscrits, de tableaux, de plans, ... cartes photographiques, &c, Photo-lithographie, Photo-Miniature, Photographie appliquée à l'industrie.
75........RUE DU CAMP........75
14nov—1an

CHAPEAUX de Campêche
4 balles, à vendre par
S. FERNANDEZ & CO.
31janv—1m No 186 de la rue Vieille-Levée

PITTE DE SISAL,
62 balles, à vendre par
S. FERNANDEZ & CO,
No 186 de la rue Vieille-Levée

R. K. Converse. J. W. Hotes. Frank Galennie.
R. K. CONVERSE & CO,
Négociants Commissionnaires
ET EXPÉDITEURS,
7 fév—1m No 81 de la rue des Magasins.

AGENCE SPECIALE D'EAUX-DE-VIE FRANÇAISES
POUR LE SUD.
Vor. MAIGNAN & F. LABORDE,
MARCHANDS-COMMISSIONNAIRES,
Importateurs de Vins, Cognac, Sardines, &c.
Nos. 23 & 25, RUE BIENVILLE—Nouvelle-Orléans.

Eaux-de-vie en Douane et à l'acquitté.
SEULS AGENTS DES MARQUES
CHAMPAGNE VINEYARD PROPRIETORS CO., COGNAC.
GAUTIER FRERES,
GOLDENBURG,
HENRY SUTTON,
ALEX. SEIGNETTE, LA ROCHELLE.
LARRONDE FRERES, COGNAC.
L. O. LANTER,
— IMPORTATEURS —
Des célèbres GENIÈVRE de "LA CLOCHE"
De Cognac OTARD DUPUY & CIE, et autres marques célèbres.
Echantillons et prix courants fournis sur demande.

Vins rouges et blancs en barriques et en caisses.
J. Lebrun, "Eagle Brand", T. Drouet, "Lion's Brand", P. F. Bayle & Ch. Trenlou, Larroze Frères, Marcos, Bertin, Blanc-Bourgeois, J. B. Cros & Cie, le CÉLÈBRE CHATEAU PAPE CLEMENT, en barriques, demi-barriques et caisses, bouteilles et demi-bouteilles ; vins fins de A. De Luze & Fils.
Champagne.
Le célèbre "Black Seal" Vin Impérial et Royal Hunter de Zer, Desbordes et Fils ; Ackerman Laurance, Hilary ... et autres marques en bouteilles et demi bouteilles.
Sardines à l'huile ; Viandes et Légumes conservés ; Sardines désossées en Pâtes Truffées de Garres Jne et Fils, Bourbon, A. Debans ;
Huile d'Olive, Fruits à l'eau-de-vie, Pruneaux, Porto, Sherry et Madère. 1er oct—6m

Banques, Cies. d'Assurances, etc.

Compagnie d'Assurance Mound City de la Vie.
(A ST LOUIS, MISSOURI.)
AGENCE EN LOUISIANE—Au No 3 de la Bâtisse Story—AU PREMIER.
Officiers de la succursale de la Louisiane :
Gouv. C. H. MOUTON............Président,
Juge E. T. MERRICK............Vice-Président,
E. B. SIMMES............Secrétaire et Agent.
Médecins examinateurs :
W G AUSTIN, D. M., JOSEPH N. FOLWELL, D. M.
Directeurs à la Nouvelle-Orléans :
Gouv. C. H. MOUTON, juge E. T. MERRICK, MM F. H. HATCH, C. CHINA, JAMES JACKSON, OCTAVE VOORHIES, THOMAS FITZWILLIAM, E. A. MORSE et E. B. SIMMES.
Cette Compagnie émet toute espèce de police d'assurance de la vie.
19 déc—3m—dim mer ven

Banque de l'Union de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans, 17 juin 1868.
CONFORMÉMENT aux sections 34 et 35 de l'acte intitulé "Acte pour établir un système général de Banques Libres dans l'Etat de la Louisiane," approuvé le 15 mars 1855—Avis est par le présent donné aux porteurs des Billets mis en circulation par cette Banque, et enregistrés par l'Auditeur, conformément à la loi, d'avoir à présenter les dits billets pour être payés à la Banque ou au bureau de l'Auditeur d'Etat, dans le courant d'une année à partir de cette date, ou à l'expiration de ce temps les fonds déposés par la Banque pour le rachat des Billets seront réclamés.
GEO. A. FRERET, Caissier.
18 juin—1 an—11 151

Banque de la Nouvelle-Orléans.
Nouvelle-Orléans, 16 juin 1868.
CONFORMÉMENT aux sections 34 et 35 de l'acte intitulé "Acte pour établir un système général de Banques libres dans l'Etat de la Louisiane," approuvé le 15 mars 1855—Avis est par le présent donné aux porteurs des Billets mis en circulation par cette Banque, et enregistrés par l'Auditeur, conformément à la loi, d'avoir à présenter les dits Billets pour être payés à la Banque ou au bureau de l'Auditeur d'Etat, dans le courant d'une année à partir de cette date, ou à l'expiration de ce temps les fonds déposés par la Banque pour le rachat des Billets seront réclamés.
N. AUGUSTIN, Caissier.
17 juin—1 an—11 151

Banque d'Amérique.
Nouvelle-Orléans, 29 juillet 1868.
CONFORMÉMENT aux sections 34 et 35 de l'acte intitulé "Acte pour établir un système général de Banques Libres dans l'Etat de la Louisiane" approuvé le 15 mars 1855—Avis est par le présent donné aux porteurs de Billets mis en circulation par cette Banque, et enregistrés par l'Auditeur conformément à la loi, d'avoir à présenter les dits billets pour être payés à la Banque ou au bureau de l'Auditeur de l'Etat, dans le courant d'une année, à partir de cette date, ou à l'expiration de cette date les fonds déposés par la Banque pour le rachat des billets seront réclamés.
J. E. MORTIMER, Caissier.
30juillet—1an—11 151

Banque des Citoyens de la Louisiane
Nlle-Orléans, 8 février 1869.
LE 1er du courant, les messieurs dont les noms suivent ont été élus Directeurs de cette banque, pour l'année :
JOHN G. GAINES, ANT. CARRIERE,
A. CHIAPPELLA, P. FORSTALL,
E. BRUGIER, DOM. LANATA,
D. A. CHAFFRAIX.
Et, aujourd'hui, à une réunion des Directeurs M. JOHN G. GAINES a été réélu Président à l'unanimité.
9 fév—6f J. L. DELERY.

Bureau de la Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans.
Nlle-Orléans, 10 février 1869.
AVIS AUX CONSOMMATEURS DE GAZ.
JANSONCE, avec plaisir, aux nombreux clients de cette compagnie qu'ils se sont réunis, des Directeurs, il a été résolu
Que la taxe de Revenu Intérieur des Etats Unis sur le gaz devrait ... par le Gouvernement Fédéral (sera payé ... remboursée par les consommateurs) et que le gaz consommé par eux, à partir du 1er février 1869.
11 fév—1m H. O. J. TISDALE, Surintendant général.

AVIS.
Bureau du Trésorier – Hôtel de Ville.
Nouvelle-Orléans, 6 février 1869.
LE Conseil de ville ayant, par une résolution, prolongé l'époque du paiement des licences de mars 1869 les citoyens sont invités à venir s'acquitter le plus tôt possible, afin d'éviter le délai et le désagrément qui se présenteront au dernier moment. On les prévient que les bureaux sont ouverts tous les jours de mois et pour économiser le temps ... paiement des licences sur la 1re seconde à l'avant-saison de la ville après le 1er mars.
9 fév—9 W. S. MOUNT, Trésorier.

BUREAU DES COMMISSAIRES DE LA Dette consolidée de la Nouvelle-Orléans.
Nouvelle-Orléans, 16 février 1869.
EN vertu de la transcription ... de la loi de la Législature de l'Etat de la Louisiane ... intitulé "Acte pour consolider la dette de la ville de la Nouvelle-Orléans ..." ... [illegible]
13 fév—td ... DE BUYS, Secrétaire.

Banque du Commerce de la Nlle-Orléans.
Nouvelle-Orléans, 26 janvier 1869.
UNE élection de six Directeurs de cette Banque aura lieu au local de la Banque, rue Dryades, le LUNDI, 1er mars prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
20 janv—1m—3fpe FELIX LABATUT, Président.

MAISON DE BANQUE DE SAMUEL SMITH & Co.
Nouvelle-Orléans, 1er février 1869.
MESSIEURS F. H. HATCH, et CHARLES KILSHAW ont un intérêt dans notre maison à partir de cette date.
2 fév—1m SAMUEL SMITH & CO.

Compagnie Anglaise et Etrangère d'Assurance mutuelle.—Limitée.
Capital.............$5,000,000 en or.
LE soussigné émettra des polices d'assurance maritime, à partir de cette date, à la Compagnie d'Assurance de Londres et de Lancashire, contre les incendies,—
Au No. 64 de la rue Carondelet.
21janv—1m. R. G. MUSGROVE, Agent.

Banque des Citoyens de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans, 1er février 1869
AUJOURD'HUI, à une réunion des Directeurs, il a été déclaré un dividende semi-annuel de SEPT pour cent sur le capital actif de la Banque—dividende qui sera payé aux actionnaires à partir de LUNDI, 8 du courant.
J. L. DELERY, Caissier.
2 fév—3 ...

Banque de l'Union de la Louisiane.
Nlle-Orléans 26 janvier 1869.
A une élection qui a eu lieu le 18 du courant, les messieurs dont les noms suivent ont été élus Directeurs pour l'année :
SAM'L BELL, E L MILLAUDON,
ALFRED MOULTON, H GALLY,
A F ELLIOT, E F STOCKMEYER,
AUG BOHN, A D FERRICHS,
EDM'D GAUCHEAU.
Et à une réunion qui a eu lieu aujourd'hui, M. Sam'l Bell a été réélu Président à l'unanimité.
Jours d'offres à l'escompte—les Lundis et Jeudis ; jours d'escomptes, les Mercredis et Vendredis.
La Banque est ouverte jusqu'à 4 heures de l'après-midi.
28 jan—30 GEO. A. FRERET, Caissier.

Compagnie du Chemin de Fer des rues Canal et Claiborne.
LE Lundi, 12 du courant, à l'assemblée annuelle des actionnaires de cette Compagnie, les messieurs dont les noms suivent ont été élus Directeurs pour l'année :
E. J. Hart, E. Pablo,
F. U. Brunéau, Hugh McCloskey,
E. M. Montgomery, William Lynd,
Thomas Stai ...
Et, aujourd'hui, à une réunion des Directeurs, M. E. J. Hart a été élu Président à l'unanimité.
J. G. CAMPBELL, Secrétaire.
Nouvelle-Orléans, 19 janvier 1869. 24 janv—1m

Banque des Mechanics and Traders.
Nlle-Orléans, 20 janvier 1869.
LE 18 du courant, à l'Assemblée annuelle des Actionnaires de cette Banque, pour l'élection de Directeurs pour l'année, les messieurs dont les noms suivent ont été élus :
WALTER O. ROBINSON,
ALEXANDRE HARRIS,
W. G. VINCENT,
THOS. A. ADAMS,
THOS. LANDGRIDGE,
J. H. LUDWIGSEN,
CHAS. LAFITTE
VENTON RICHARDS,
J. W. STONE,
Et, à une réunion des Directeurs, M. WALTER O. ROBINSON a été élu Président à l'unanimité.
21 janv—1m F. T. BOUGERON, Faisant fonctions de caissier.

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Pélican, de la Nlle-Orléans.
Bureau, No 28 rue du Camp.
CETTE COMPAGNIE continue à assurer contre les risques d'incendie, de mer et de rivière aux taux les plus bas. CHS. ROMAN, Président.
A. TARLETON, Secrétaire.
Directeurs :
CHS ROMAN, THS BARNEY-BLANCHARD, jr.
... ARTHUR FORSTALL,
SAM H TODD,
J. A. PETERSON, LE GRAVEMBERG,
J. A. SHROPSHIRE, ... MOODY,
GABRIEL PASCAL.

Bon Marché !
McINTYRE & APPLEGATE,
Plombiers et marchands de Fourneaux de cuisine et Baignoires, Robinets, Lavabos, Pompes, Pompes de Tuyaux en gutta percha, en caoutchouc, en plomb, etc. No 160 rue Poydras, Nouvelle-Orléans. ... Ils se chargent de poser, ... de réparer les hydrants. ...
25 oct—1an

E. HEATH,
MARCHAND D'ARTICLES DE TAPISSERIE, TAPISSERIES,
— ET —
ETOFFES A RIDEAUX,
STORES, CORNICHES, ETC.
28 nov—6m

Salsepareille d'Ayer,
POUR PURIFIER LE SANG

La réputation de cet excellent remède est due aux guérisons qu'il a opérées et dont beaucoup sont réellement merveilleuses. Dans des cas de maladies scrofuleuses invétérées où le système semblait entièrement corrompu, on a obtenu des cures, et celles-ci sont tellement nombreuses, il s'en est fait dans tant de parties du pays qu'il est à peine nécessaire de parler au public de l'efficacité du remède.

Le poison scrofuleux est un des ennemis les plus redoutables de notre race ; il mine souvent la constitution à l'insu du malade et provoque l'attaque de maladies énervantes ou fatales sans qu'on se doute de sa présence. Il infecte le corps et, lorsque l'occasion est favorable, prend rapidement une de ses formes hideuses, sur la surface ou dans les parties vitales. Dans ce dernier cas, des tubercules peuvent se fixer dans les poumons ou dans le cœur, il se forme des tumeurs dans le foie des éruptions se montrent sur la peau ou des ulcères sur une partie quelconque du corps. C'est pourquoi il est bon de prendre une bouteille de Salsepareille même en l'absence de symptômes actifs. La Salsepareille soulage immédiatement et finit par guérir les personnes atteintes des maladies suivantes : le feu de St Antoine ou érysipèles les dartres la teigne, l'impétigo les maux d'yeux ou d'oreilles ou autres formes d'affections scrofuleuses, la dyspepsie la maladie de cœur, les crises, l'épilepsie, la névralgie et les différentes affections ulcéreuses du système musculaire et du système nerveux.

La syphilis ou maladie vénérienne ou mercurielle cède à l'influence de la Salsepareille, tandis qu'on emploierait d'autres remèdes il faut de longues années pour atteindre le même but. Les fleurs blanches les ulcérations utérines et les maladies de femmes se leur retirent pas davantage. On trouvera, dans l'almanach que nous donnons gratis, une prescription pour chacune des cas. Les rhumatismes et la goutte, lorsqu'ils sont causés par l'accumulation de matières étrangères dans le sang, ...cèdent en peu de temps, il en est de même de la maladie du foie de l'inactivité, de la congestion ou de l'inflammation du foie et la jaunisse, quand ils proviennent—ce qui est souvent le cas—des poisons déposés dans le sang. Cette Salsepareille est un grand fortifiant. Un simple essai convaincra de son efficacité les victimes de l'abattement, de l'anémie et des affections nerveuses.

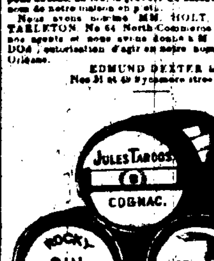
Elle est préparée par
Le Dr. J. C. AYER & CO,
Chimistes, à Lowell, Etat de Massachusetts.
Et se vend chez
MM. E. J. HART & CO, WHEELOCK FINLAY & CO.
Au dépôt de médicaments patentés de FLEMING et dans toutes les pharmacies.
31janv—4m, 1f, vhn.

Vins—Liqueurs—Provisions—&c.

CHAMPAGNE
ROYAL-BERTON,
DE LA MAISON CHARLES LOCHE,
(Ancienne maison BERTON.)
60 PANIERS de cette célèbre marque reçus par le steamer "Alice."
L. H. RICHARD, Seul Agent,
Nov—1m 46, Vieille-Levée.

G. W. DUNBAR & FILS,
12 et 14...RUE ST-LOUIS...12 et 14
NOUVELLE-ORLEANS
Importateurs et Marchands
de toute espèce de
CORDIAUX et LIQUEURS FRANÇAIS,
Anisette, Curaçao, Marasquin,
CORDIAUX ASSORTIS,
Absinthe et Kirsch,
— ET —
Fabricants de Sirops de Fruits,
Déc—1an Médaillés.

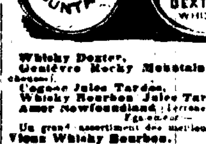
LA MARQUE DE
WHISKY DEXTER,
Connue sur le marché du Sud depuis 1826
Ayant été contrefaite, nous prenons ce moyen d'annoncer à nos amis et à nos clients qu'au lieu de peindre les têtes de nos barils comme par le passé, nous étampons dessus, au feu, la gravure du bateau à vapeur et le nom de notre maison en plein.
Nous avons nommé MM. HOLT, MURRAY & TARLETON No 64 North Commerce street, Mobile, nos agents et nous avons donné à M. JULES TARDOS l'autorisation d'agir en notre nom à la Nouvelle-Orléans.
EDMUND DEXTER & SONS
Nos 31 et 49 Sycamore street, Cincinnati.



Whisky Dexter,
Genièvre Rocky Mountain (Montagne Rocheuse)
Cognac Jules Tardos,
Whisky Bourbon Jules Tardos,
Amer Newfoundland (Terreneuve),
— Egalement —
Un grand assortiment des meilleures marques de Vieux Whisky Bourbon.
A vendre par
JULES TARDOS,
27 jan—6m—tf No 22 de la rue Bienville.

E. DECHAMPS,
No. 20 de la rue St-Louis, Nlle-Orléans,
IMPORTATEUR direct d'eaux-de-vie et de vins français, de liqueurs, absinthe suisse, kirsch, fruits à l'eau-de-vie, fruits et jus, sirops du pays, etc.
Seul importateur des vins de Pouget fils, de Bordeaux. 2 janv—1an

AGENCE GENERALE.



Eau-de-vie Cognac de Forge & Fils.
de Alphonse Cahuzac
Champagne Che Heidsick,
Porto de E. Canet,
Des ordres seront reçus pour l'importation directe.
AUG. COUTURIE & Cie.
3 fév—1 an 37 Vieille-Levée.

Pianos et Musique.

MAGASIN DE MUSIQUE
DE
BLACKMAR,
164............RUE DU CANAL............164
NOUVELLE-ORLEANS,
Presque en face de Christ Church.
Dépôt des
PIANOS de Wm Knabe & Co, à Baltimore,
PIANOS de Gravesteen, Fuller & Co.,
PIANOS Pleyel, Wolf & Co.,
PIANOS Erard,
PIANOS Bord,
ORGUES de Geo. A. Prince & Co
Le seul agent, aux Etats-Unis, pour la vente des publications musicales de la "Correspondance Musicale" de La Haye, en Hollande.
Il loue, accorde et répare les Pianos. 15 nov—3m

Orgues de Salons et d'Eglises,
Pianos, Musique, &c.,
80........RUE BARONNE........80
LE clergé, les organistes et les amateurs sont invités à venir examiner mes incomparables orgues d'églises, de salles de lectures, etc. Ils coûtent de $250 à $450 et égalent, sous le rapport de la puissance et de la douceur les instruments de ce genre jusqu'à ce jour dans cette ville.
J'ai l'agence, pour la vente en gros et en détail, des publications musicales à bon marché, de Boosey & Co, de 10 à 100 romances et morceaux, pour 50 cents. Faites demander des catalogues et des échantillons.
Accord, réparation et louage de pianos.
PHILIPPE WERLEIN,
15nov—3m No 80 de la rue Baronne.

A. ELIE,
Musique, Pianos et Instruments,
16...RUE ROYALE...16
Entre Canal et Douane.
PIANOS PLEYEL, nouveau système en fer, et autres pianos ;
Instruments de musique de tout genre,
Cordes françaises et italiennes de choix,
Grand assortiment de musique,
Le tout aux prix les plus réduits. Expédition sur ordres. 17 déc—6m

Pianos, Musique
ET
Instruments de Musique.
CHARPAUX & LOUBERE,
46.......RUE ROYALE.......46.
IMPORTATEURS de Pianos des plus célèbres manufactures de France et des Etats-Unis, tels que
FAIVRE, JELMINI, BORD.
(avec leur système en fer, perfectionné et indépendant pour la bonne tenue de l'accord)
PLEYEL, ERARD, HERZ, HAZELTON, GALE, STEINWAY et VAUPEL, &c., &c.
Grand assortiment de partitions, d'airs d'opéras détachés, de musique pour piano, violon, flûte et autres instruments, de méthodes, &c., &c.
Le tout offert à des prix excessivement réduits.
25oct—6m

JOHN H. KEEP. JER. S. HOGAN
KEEP & HOGAN,
Importateurs et Marchands de
QUINCAILLERIE,
No 26 de la rue Nouvelle-Levée,
No 32 de la rue Tchoupitoulas.

MADAME WARLT,
FEMME-MEDECIN,
...........rue Canal...........
GUÉRIT des maladies chroniques, telles que les Rhumatismes, la Névralgie, etc. Ses remèdes n'ont jamais failli.
Elle soulage promptement les Dames qui souffrent de l'interruption des Menstrues. 24 oct—1an

VENTES JUDICIAIRES.

Charles Bradish vs E. B. Wagener et als. H F Eustis, Crooks et Maristany, subrogés, vs James Lord et R. Dongart.
CINQUIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No ... et 19 869—En vertu d'un ... de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la paroisse d'Orléans dans les affaires ci-dessus, je procéderai le LUNDI premier mars 1869 à midi, à la Bourse ..., à la vente publique et adjudication des objets désignés, ...
Tout le fonds de la brasserie située à l'angle des rues des Magasins et Delord, dans le Premier District de cette ville, ainsi que tous les meubles et effets qui s'y trouvent. Aussi, une voiture, un cheval, etc., qui se trouvent actuellement aux écuries en face, le tout sur l'inventaire déposé au mon bureau pour recourir.
Saisis dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—comptant au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.
17fév—17,20,23,28,30

EOLE CHEVALON et als vs SAMUEL POWERS et als.
SEPTIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. No 91—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, vingt février 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit—
Trois terrains situés dans le Troisième District de cette ville, au faubourg Franklin, désignés par le numéro dix de l'îlet numéro cent vingt-deux, bornés par les rues Claiborne d'Espagne et Prosper et l'avenue Washington et par les numéros trois et quatre de l'îlet numéro cent dix, borné par l'avenue Washington et les rues Claiborne, Musique et Prosper, d'après un plan dressé par L. Bringier ... du 3 novembre 1853 ... et annexé à un acte ... de cette ville, en date du 16 décembre de la même année...
Le No 3 formant l'angle de la rue Prosper et de l'avenue Washington, trente pieds de face à la dite avenue Washington, sur cent vingt six pieds de profondeur et face à la rue Prosper et les Nos. trois et quatre sont contigus, mesurant, chacun, trente pieds de face à la dite avenue Washington, sur cent vingt six pieds six pouces de profondeur, entre lignes égales et parallèles.
Saisie dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Cette vente étant la seconde et dernière, la dite propriété sera définitivement adjugée au plus offrant et dernier enchérisseur pour le prix qui sera offert, à douze mois de crédit, l'acquéreur fournissant son bond ou obligation avec caution bonne et solvable, portant intérêt au taux de huit pour cent l'an de la date, et hypothèque spéciale sur la propriété vendue jusqu'à parfait paiement.
Le dit acquéreur paiera au comptant, et en en déduction du prix d'adjudication les frais d'annonce du shérif et de greffier, s'élevant ensemble à la somme de $ ... en environ, ainsi que le montant des taxes de l'Etat, de paroisse et de ville.
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
3 fév—3 9 14 17 20

La veuve Gustave Tournade vs. J. E. Daree
SEPTIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans, No 163—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le MARDI, vingt-trois de février 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre les rues Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit—
Les QUATRE TERRAINS situés dans le Troisième District de cette ville dans l'îlet numéro Quarante sept, borné par les rues Claiborne, Annette et Baptiste (ou Robertson) et Avenue St Bernard.
Les dits terrains sont désignés par les numéros trois, cinq et six et sept, savoir : les Nos trois et sept chacun trente-deux pieds de face à la rue St-Baptiste (ou Robertson) sur quatre vingt-seize pieds un pouce et six lignes de profondeur ... les Nos cinq et six ...
... Saisis dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.
21 janv—21 31—fé 17 23 fév

LAFITTE, DUFILHO & CO vs. Wm H SHEPPARD et als
QUATRIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 21,576.—En vertu d'un writ de fieri facias contre William Hobson Sheppard à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus je procéderai le MARDI vingt-trois février 1869 à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs rue Royale, entre les rues Canal et de la Douane dans le Deuxième District de cette ville à la vente publique et adjudication de—
Un terrain situé au faubourg Marigny dans le Troisième District de cette ville ... [illegible]
... Saisie dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.
21janv—21 30—fé 17 23

D. E. CARROLL vs HENRY WILLIAM MASON
CINQUIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 2 ... En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI vingt-trois de février 1869 à midi, à la Bourse des Négociants ... dans le Deuxième District de cette ville à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit—
... Trois terrains ... [illegible]
Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
21 janv—21,31—fé 17 23

JOHN E. CLAY vs la demoiselle ADELE DUCHAMP, et la dame CAROLINE DUCHAMP, épouse de FORESTER DURELL.
QUATRIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans—No 2 ... En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans ... je procéderai le MARDI vingt-trois février 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs rue Royale ... à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit—
Une certaine portion de terrain ... [illegible]
Saisie dans l'affaire ci-dessus.
Conditions, comptant au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
21janv—31—fév 9 17 23

A. A. MOULTON vs AUGUSTE FERRIER, Septième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans No 262.
ALEX. A. MOULTON vs la veuve ZENON RAMSON.
COUR du Septième District Judiciaire Paroisse de Pointe Coupée. No 1 ... En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par ... dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI vingt-sept février 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs ... à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit—
1o. Une certaine Portion de terre ou Habitation située dans la Paroisse Pointe Coupée ... sous le nom de "RACCOURCI" ... [illegible]
2o. Une certaine Portion de terre située dans la Paroisse Pointe-Coupée ... sous le nom de "Raccourci" ... [illegible]
Les deux Portions de terre ci-dessus décrites forment ensemble une seule et même Habitation.
Saisie dans les affaires ci-dessus.
Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
16 fév—16,24—4,12,20 mars

C. VERNEUIL vs. E. LUSCY.
SIXIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 21,853—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le SAMEDI, vingt mars 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit—
Trois terrains, désignés par les numéros deux trois et quatre, dans l'îlet borné par les rues des Bons-Enfants, Morales, Mandeville et Marigny, dans le Troisième District de cette ville. Les dits terrains sont contigus et mesurent, chacun, trente pieds de face à la rue des Bons Enfants, sur cent vingt-sept pieds six pouces et deux lignes de profondeur entre lignes parallèles.
Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.
Saisie dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.
16 fév—16,24—mars 4,12,20

JOSEPH CARARES vs W. T. BOARDMAN et als. (W. T. BOARDMAN & LOWD WALDEN.)
F. TAGLIAFERRO vs A. HONSINGER et als (ALBERT HONSINGER, THOMAS SEWELL, A. H. COVERT et L. WALDEN).
SEPTIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans—Nos 126 et 143—En vertu de deux writs de fieri facias à moi adressés par l'Honorable Septième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans les affaires ci-dessus, je procéderai, le SAMEDI, vingt mars 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale entre celles de Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit—
UN TERRAIN situé dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet numéro Quatre A, borné par les rues Lafayette, Girod, Delta et Front, désigné par le numéro Trois du dit îlet suivant plan dressé par L. H. Pilié, ci-devant voyer, daté du 21 juin 1856 et déposé en l'étude de W. J. Castell, notaire public en cette ville.
Le dit terrain mesure, conformément au dit plan, vingt-quatre pieds trois pouces de face aux rues Delta et Front, sur une profondeur de cent vingt-cinq pieds trois pouces, entre lignes parallèles.
Ensemble avec tous les droits, privilèges, servitudes, avantages y attachés et y appartenant.
Cette propriété appartient au défendeur Lowd Walden, au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de F. K. O'Connor, par acte au rapport de dit notaire Castell, en date du 3 d'octobre 1866.
Saisi dans les affaires ci-dessus.
Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
16 fév—24—mars 4,12,20

A. D. Grieff & Co vs John Cooke et A. Cagnolotti.
SEPTIÈME Cour de District pour la Paroisse d'Orléans—No 989—En vertu d'un writ de fieri facias contre A. Cagnolotti, à moi adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI vingt ... 1869 à ... heures P. M., sur les lieux ci-après désignés, à la vente publique et adjudication de—
Tous les biens, meubles, effets, chevaux, charrettes, etc, appartenant au dit défendeur sur les lieux au coin des rues Dauphine et du Quartier, dans le Troisième District de cette ville, suivant l'inventaire déposé en mon bureau pour recours.
Saisis dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.
16fév—16 19 21 24 27

VENTES A L'ENCAN.

PAR GABRIEL LEAUMONT.
SANS RESERVE.
300 caisses chaussures pour hommes, dames et enfants, bottes fines, &c.
— Aussi —
250 caisses chapeaux pour hommes et enfants.
PAR GABRIEL LEAUMONT, Salle d'encan rue de Chartres No 49—MERCREDI, 17 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu sans réserve—
300 caisses chaussures pour hommes dames enfants, bottes fines, bottines pour hommes etc.
— Aussi —
250 caisses chapeaux pour hommes et enfants.
— Aussi —
Un assortiment d'articles de toilette pour hommes.
Conditions—Comptant. 17fév

PAR E. ROGER & CO
500 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.
100 malles Bottes et Congress Gaiters.
PAR E. ROGER & CO—M. Samory, encanteur—JEUDI, 18 février 1869, il sera vendu, à 10 heures, à leurs salles d'encan, Nos 45 et 47 rue de la Vieille-Levée—
500 caisses bottes, souliers et brodequins, comprenant un assortiment général pour hommes, femmes et enfants reçus directement des manufactures par les dernières arrivages de New-York, Boston et Philadelphie.
— Aussi —
100 malles bottes et Congress gaiters.
Conditions à la vente. 17 fév

PAR LOUIS STERN & BROS.
Vente péremptoire de 800 caisses Bottes, Souliers et Brodequins, reçus par les derniers steamers, directement des manufactures, et convenant à ce marché.
PAR LOUIS STERN & BROS M. Stern encanteur—Bureau No 33 de la rue des Magasins et 36 de la rue Gravier.
Il sera vendu, MERCREDI, 17 février 1869, à 10 heures du matin, sans aucune limite ou réserve quelconque—
800 caisses bottes, souliers et brodequins—assortiment convenable pour le commerce de la ville et de la campagne.
Ces articles sont frais, de bonne qualité, et seront vendus en lots au gré des acheteurs.
Les acheteurs de la campagne consulteront leurs intérêts en assistant à cette vente.
Conditions à la vente. 17fév—1t

PAR D. E. MORPHY
Bœuf. Bœuf. Bœuf.
PAR D. E. MORPHY, encanteur—Il sera vendu JEUDI, 18 février 1869, à 11 heures du matin, aux magasins de MM. A. D. GRIEFF & Co Nos 51 et 53 de la rue Vieille Levée Deuxième District
150 barils bœuf mess, de Cincinnati.
Conditions—Comptant 17 fév—21

Bœuf. Bœuf. Bœuf.
PAR D. E. MORPHY encanteur—Il sera vendu MERCREDI, 17 février 1869, à 11 heures du matin, sur la Levée entre les rues Douane et Bienville—
43 tierçons bœuf—en débarquement du bateau à vapeur Golden Era.
Conditions comptant. 17 fév—1t

PAR JOS. N. ROBERT.
Marchandises sèches, Chapeaux, Merceries, Quincaillerie, &c, &c.
PAR JOS N. ROBERT encanteur—Salle d'encan, No 44 rue Vieille-Levée—
Il sera vendu, à 10 heures tous les jours (excepté dimanche), ... un assortiment général de MARCHANDISES SECHES, CHAPEAUX MERCERIES QUINCAILLERIES &c &c.
Conditions comptant. 16 fév—

PAR CHARLES E. FORTIER.
Fonds du Restaurant de l'Indépendance à Pensas.
PAR CHARLES E. FORTIER, encanteur—Bureau No 44 du Passage de la Bourse—VENDREDI, 19 février 1869 à 10 heures du matin, il sera vendu—
Le fonds du Restaurant de l'Indépendance situé dans la rue de la Vieille-Levée, entre les rues Dumaine et St Philippe ... [illegible]
Conditions—Comptant en billets du Trésor des Etats Unis. 16fév

PAR G. DE FERIET.
Bons de ville et Bons d'Etat, Billets de ville et d'Etat, Billets de la Banque de la Louisiane, Coupons, Scrips, etc.
Vente positive et sans réserve, par ordre du président de la Banque Commerciale de N. O., pour effectuer une liquidation.
PAR G. DE FERIET, encanteur—Bureau No 36 de la rue Bienville—VENDREDI, 19 février 1869, à midi, à la Bourse ... il sera vendu ...
... [illegible]
—SCRIPS—
Certificat No 100 de la Compagnie des Marchands pour l'année 1866 (intérêts payés) ...
—BILLETS—
... [illegible]

Terrains pour bâtir—dans le Troisième District.
PAR G. DE FERIET encanteur, Bureau, No 36 de la rue Bienville—SAMEDI, 20 février 1869, à midi, à la Bourse d'Encan St Charles ... il sera vendu—
... [illegible]
Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats Unis.

Très bon terrain amélioré, No 27 de la rue Claiborne, entre les rues St-Louis et Toulouse.
PAR G. DE FERIET encanteur, Bureau No 36 de la rue Bienville—SAMEDI, 27 février 1869, à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles ... il sera vendu—
... [illegible]
Conditions—La moitié comptant, le reste à un an de crédit ... [illegible]

Vente pour le compte d'un premier et d'un second acquéreur.
Premier acquéreur F. LACROIX, second acquéreur S. BERNARD.
Morceau de terre de prix à l'intersection du Bayou St Jean et du Canal Marigny.
PAR G. DE FERIET, encanteur, Bureau et salle d'encan, No 36 de la rue Bienville—MERCREDI, 17 février 1869 à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles située dans le rez-de-chaussée de l'Hotel St-Charles, il sera vendu à la folle enchère pour le compte et aux risques de François Lacroix, premier acquéreur ... [illegible]
DEUX MORCEAUX DE TERRE situés dans le Troisième District de cette ville, désignés par les Nos 1 et 2 formant l'intersection du Bayou St Jean et du Canal Marigny ... [illegible]
Conditions—La moitié comptant au moment de l'adjudication ... [illegible]

Vente péremptoire, pour compte de qui il appartiendra, d'un choix de magnifiques montres en or et en argent, à double boîtiers, Parures, Boucles d'oreilles, Broches, &c., en diamants et opal, &c.
PAR G. DE FERIET, encanteur—Bureau, No 36 de la rue Bienville—SAMEDI 20 février 1869, à midi et demi immédiatement après la vente des propriétés foncières, il sera vendu à l'enchère publique, à la Bourse d'Encan St-Charles pour le compte de qui il appartiendra—
Une magnifique facture de montres en or et en argent, parures riches en diamant, opal, perles, rubis, broches, chaînes épaisses, et médaillons en or, épingles en améthyste, etc.
Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. 16fév

Vente pour le compte d'un premier acquéreur, d'une propriété de prix, No 66 de la rue Bourbon, entre les rues Conti et Bienville, dans un voisinage où il se fait des améliorations, où il y a de beaux magasins et de belles résidences.
PAR G. DE FERIET, encanteur—Bureau, 36 rue Bienville—SAMEDI, 27 février, 1869, à midi, à la Bourse d'Encan St Charles ... il sera vendu à l'enchère publique, pour le compte et aux risques de ... A. W. Walker premier acquéreur, ... [illegible]
Un terrain situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Bourbon, Bienville, Royale et Conti ... [illegible]
L'acte de vente, avec les timbres de revenu, passé devant Amédée Ducatel, notaire public, aux frais de l'acquéreur.
13 fév—17 20 24 27

PAR PLACIDE J. SPEAR.
Vente de propriétés de choix à long crédit, sans réserve ni limite, pour opérer un partage entre les héritiers de Julien Colvis, décédé.
Propriétés améliorées et non améliorées dans le Premier, Deuxième et Troisième Districts de cette ville, situées dans les quartiers les plus beaux et les plus avantageux.
PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur.—Bureau No 36 de la rue Bienville—SAMEDI, le 13 mars 1869, à midi, il sera vendu, à l'encan public, à la Bourse d'Encan St Charles ... [illegible]
... [illegible]
Termes ... [illegible]

Magnifique Propriété améliorée à Alger, Rive droite de la rivière Mississippi.
PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur—Bureau, 36 rue Bienville—SAMEDI, 27 février, à midi, il sera vendu à la Bourse d'Encan St-Charles ... [illegible]

Magnifiques Glaces françaises.
PAR PLACIDE J. SPEAR encanteur, Bureau, No 36 rue Bienville—MERCREDI, 17 courant, à ... [illegible]
Conditions comptant. 16fév

PAR J. DEJAN JR.
Cinq cents sièges en tôle galvanisée—idée modèle du feu ...
PAR J. DEJAN Jr encanteur—Bureau et entrepôt, ... [illegible]

Meubles, Pianos et Meubles de bureaux, à l'encan.
PAR J. DEJAN Jr encanteur—Bureau No 23 de la rue Royale—MERCREDI ... [illegible]

GRANDE VENTE
De Chevaux, Mulets, Buggies et Harnais à l'encan.
PAR J. DEJAN Jr encanteur—Bureau et entrepôt, ... SAMEDIS, à 11 heures ... [illegible]

MONTGOMERY BROS. & CO
Chevaux et Mulets.
Grande vente de beaux chevaux de selle et de harnais, mulets, buggies, harnais &c.
PAR MONTGOMERY BROS—E M Montgomery encanteur ... [illegible]
—EGALEMENT—
Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 13 déc—

Meubles. Meubles. Meubles.
PAR MONTGOMERY BROS & CO, E. M. Montgomery, encanteur—Il sera vendu JEUDI, 18 février ... [illegible]
Un assortiment général de Meubles.
— TELS QUE —
... [illegible]

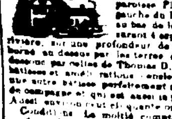
PAR S. GUINAULT
VENTE SANS RESERVE
du magasin de Mme Veuve B. Durand, qui se retire des affaires.
PAR S. GUINAULT encanteur—Bureau ... Passage de la Bourse et Bienville—MARDI, 23 février 1869 ... il sera vendu à ... rue Royale, No 31, entre Douane et Bienville—
... [illegible]
Conditions comptant. 16fév

Propriété de valeur à un très long crédit.
PAR S. GUINAULT encanteur—Bureau ... Passage de la Bourse et Bienville—SAMEDI, 27 février 1869, ... à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles ... [illegible]
... [illegible]

PAR ALFRED BOULIGNY.
Succession de Jacob Fred. Rub.
Jolie Résidence rue Bacchus, entre les rues Calliope et Tritons' Walk.
PAR ALFRED BOULIGNY, encanteur,—Bureau, No 24, Passage de la Bourse—SAMEDI, le 13 mars 1869, à midi ... il sera vendu ... [illegible]
Un terrain situé dans le Premier District de cette ville dans l'îlet borné par les rues Apollo, Bacchus Calliope et Tritons' Walk ... [illegible]
Acte de vente pardevant E. Grima notaire public, aux frais de l'acquéreur, y compris les timbres des Etats-Unis. ... fév—1 ...

PAR HOFFMAN MARKS & CO
Marchandises Sèches et Lingerie.
PAR HOFFMAN MARKS & CO Alex Levy, encanteur—Bureau No 26 de la rue de Chartres—MERCREDI, 17 février, à 10 heures du matin, il sera vendu—
Mousselines brochées et jacquards, jaconets suisses blancs, tapis-... nansouks, brillantines, ... toiles de lin et coton, ... glaces et toiles d'Irlande, grenadines, ... et coton cotonnades ... dentelles, bonneterie, ... [illegible]
Conditions à la vente 17fév

PAR E. F. MEUNIER.
Magnifique Habitation dans la paroisse Plaquemines, située à 31 milles au bas de la ville.
PAR E. F. MEUNIER, encanteur.—Bureau, No 82 rue de la Douane—Il sera vendu à l'encan, SAMEDI, le 20 février 1869, à midi, à la Bourse d'Encan de l'Hôtel St-Charles, rue St-Charles, entre les rues Commune et Gravier—



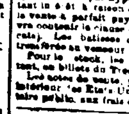
Une Habitation située dans la paroisse Plaquemines sur la rive gauche du Mississippi à 31 milles au bas de la ville ; le terrain mesurant 4 arpents de face sur le ... rivière, sur une profondeur de quarante arpents, ... bornée en dessus par les terres de James Reid, et en dessous par celles de Thomas D. Miller. Ensemble les bâtisses et améliorations ... [illegible]
Conditions—La moitié comptant et la balance à un an de crédit ... [illegible]
Acte de vente pardevant H. Barnett, notaire public, aux frais de l'acquéreur, y compris les timbres des Etats Unis 16 fév

PAR C. E. GIRARDEY & CO
Résidence cottage au No 108 de la rue Robertson, entre les rues St Louis et Toulouse.
PAR C. E. GIRARDEY & CO Encanteurs—Nicholas J. Hoey, Encanteur—Bureau No 17 Passage de la Bourse—SAMEDI, 20 février 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs dans la rue Royale, entre les rues Canal et Douane, il sera vendu, à l'encan public—
Une bonne maison cottage basse et une cuisine à étage écurie &c, au No 108 de la rue Robertson, entre les rues St-Louis et Toulouse. Le terrain a 27 pieds ... de face sur 127 pieds de profondeur ... [illegible]
Conditions—Un tiers comptant, le restant à un et deux ans de crédit ... [illegible]
L'acte de vente, y compris les timbres des Etats-Unis, pardevant Joseph Cuvillier, notaire public, aux frais de l'acquéreur 16fév

MAISONS AGREABLES
et terrains pour bâtir dans un des plus beaux quartiers du Deuxième District, Face à la rue de l'Esplanade, près le coin de la rue Broad
PAR C. E. GIRARDEY & CO encanteurs Bureau No 17, Passage de la Bourse—SAMEDI, 20 février 1869, à midi à la Bourse des Négociants et des Encanteurs rue Royale, entre les rues Canal et Douane, il sera vendu, à l'enchère publique, les propriétés suivantes—
1o—Un terrain situé dans le Deuxième District de cette ville dans l'îlet compris entre les rues Esplanade Broad, St Jean, Chapeau et Septième ... [illegible]
... [illegible]

SANS LIMITE.
Vente du consentement des parties, pour opérer un règlement—Le magasin et la maison en briques, à trois étages, et le maison arrière, No 56 de la rue Royale, entre les rues Conti et Bienville.
PAR C. E. GIRARDEY & CO—Bureau, No 17 du Passage de la Bourse—SAMEDI, 20 février 1869, à midi, ... à la Bourse des Négociants et des Encanteurs dans la rue Royale ... [illegible]
... [illegible]

Chance de faire une fortune.
UNE HABITATION SUCRIERE
DE PREMIER ORDRE,
DANS LA PAROISSE ASSOMPTION,
A quelques milles au-dessus de Donaldsonville.
Travailleurs et tout ce qu'il faut pour faire une magnifique récolte cette année
La célèbre habitation sucrière "BELLE TERRE" connue sous le nom de
"FOLEY & WILSON PLACE"
Les animaux, les cannes, les instruments aratoires, les mulets, etc.
A VENDRE.
L'habitation, telle qu'elle est peut donner une récolte de 450 boucauts cette année.
Il y a été fait toute beaucoup cette année et produit en a été ... de la propriété en parfait état.
SUCCESSION JOHN E. THOMAS
No 33,347—Deuxième Cour de District de la paroisse d'Orléans—Le bail de l'habitation sucrière "BELLE TERRE"—Les animaux, les cannes les mulets, etc.
Un magasin en briques à ... étages
PAR C. E. GIRARDEY & Co., Nicholas J. Hoey encanteur
SAMEDI, 27 février 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, dans la rue Royale, entre les rues Canal et Douane, il sera vendu, en vertu et en conformité d'un ordre de l'Honorable L. Dufour, juge de la Deuxième Cour de District de la paroisse d'Orléans, en date du 10 février 1869 ... la propriété et intérêts qui suivent :



1o—Le bail de l'habitation sucrière "Belle Terre," située dans la Paroisse Assomption, ... [illegible]
... [illegible]
35 mulets
1100 barils mais,
100 acres plant de cannes,
13 charrues à 2 mulets,
1 moulin à sucre (dans la purrerie),
4 machines à planter le maïs,
36 paires chaînes de tir,
34 do harnais,
14 pelles,
14 pioches,
... herses,
36 Couteaux à cannes,
3 bœufs,
1 cheval et buggy.
—Egalement—
La propriété suivante située dans la ville de la Nouvelle-Orléans, dans le Premier District, dans l'îlet compris entre les rues Girod, Commerce, Nouvelle Levée et Lafayette. Le terrain forme l'angle de la rue Girod et Commerce, ... [illegible]
... [illegible]

VENTE DES ASSIGNÉES A L'ENCAN,
D'un fort et vaste stock de marchandises de fantaisie, bonneterie, gants, ... et en coton, rubans, dentelles en laine, fil, dentelles, passe-poils, ... garnitures, dises de modes et autres marchandises, quincaillerie, articles de ... autres bijouteries, parfumerie, etc, et ... comprenant le stock entier de marchandises ... contenues dans la maison en briques ... Nos 74 et 76, rue de Chartres ... Conti, et rendu ... par Joseph ... et vendu par ordre ... ...
PAR C. E. GIRARDEY & Co ... encanteurs—Bureau No 17 du Passage ... MARDI, 23 février, ... [illegible]
... [illegible]
Conditions comptant ...